

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

PROVENCE VERTE VERDON

Inventaire du patrimoine de la République

CARCÈS



SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| SOMMAIRE | 2 |
| PRESENTATION DE L'OPERATION | 3 |
| L'inventaire du patrimoine en Provence Verte Verdon | 3 |
| Un outil a votre service | 4 |
| L'inventaire de Carcès | 5 |
| NOTICES INVENTAIRES..... | 6 |
| Mairie | 6 |
| Hospice, actuellement restaurant | 9 |
| Monument, dit monument Fournéry | 12 |
| Groupe scolaire, dit école élémentaire Jules Ferry | 14 |
| Ecole maternelle, actuellement immeuble | 16 |
| Fontaine, dite fontaine de la Capelette | 18 |
| Fontaine, dite fontaine de la République | 20 |
| Monument aux morts de la guerre de 1914-1918 | 22 |
| Buste de la République ou Marianne | 24 |
| Buste de la République ou Marianne | 26 |
| ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE..... | 28 |
| SOURCES | 35 |
| Archives communales | 35 |
| Archives départementales du Var | 36 |

CARCÈS

PRESENTATION DE L'OPERATION

Patrimoine de la République

L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE EN PROVENCE VERTE VERDON

Le Pays d'art et d'histoire Provence Verte Verdon a lancé en avril 2012 un projet de valorisation numérique de ses biens culturels dans le cadre de sa mission de valorisation du patrimoine local. Cette opération a été soutenue par le programme Territoires numériques de la Région PACA et le programme FEDER (Fonds Européen de Développement Régional).

Elle consiste en un **recensement méthodique et une étude scientifique du patrimoine des 43 communes** qui composent le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte Verdon. La première opération porte sur la thématique historique du patrimoine républicain. Cet inventaire du patrimoine bâti et mobilier est réalisé en convention avec le Service Régional de l'Inventaire PACA, maître d'œuvre en matière d'inventaire du patrimoine.

Le projet a pour ambition d'envisager les biens culturels d'une manière globale - bâti, mobilier, mais aussi coutumes, modes de vie et pratiques sociales - pour **mieux appréhender et mieux connaître le territoire**. Toutes les données recueillies (recherches historiques, images, son, vidéos) sont saisies dans des bases de données, dans le respect des normes de l'Inventaire général. Elles sont ensuite valorisées sur le site Internet www.patrimoineprovenceverte.fr, mis à jour quotidiennement en fonction de l'avancée de l'enquête.

UN OUTIL A VOTRE SERVICE

Les notices d'Inventaire sont le fruit d'un **travail scientifique**, qui constitue l'aboutissement d'un travail de recherches en Archives et en bibliothèque combiné à une étude sur le terrain. Toutes ces données enrichissent la documentation du service Pays d'art et d'histoire et sont réutilisées dans le cadre de ses missions : animations pédagogiques, visites guidées, dépliants, panneaux historiques...

Ces données peuvent également **vous être utiles** dans l'élaboration de vos documents de communication, documents d'urbanisme, dans le cadre de la réhabilitation d'un quartier ou d'un bâtiment...

Le CD comporte :

- Une fiche de présentation générale de l'opération
- Les notices Inventaire Architecture et Mobilier
- Les dossiers documentaires de l'Inventaire et de l'association ASER
- Les illustrations des éléments étudiés (photographies et documents graphiques type plans et cartes postales)
- Des photographies de votre commune réutilisables pour vos documents de communication.

Si vous souhaitez utiliser les photographies mises à votre disposition sur ce CD, vous devez indiquer le **copyright** ©Pays de la Provence Verte [2012] Karyn Zimmermann-Orengo.

Pour tout complément d'information, les dossiers papiers de l'inventaire sont disponibles à la consultation sur rendez-vous dans les locaux du Syndicat Mixte Provence Verte Verdon. Nous restons également à votre disposition pour vous apporter notre expertise en matière de conservation des objets dont la commune est propriétaire.

L'INVENTAIRE DE CARCÈS

La commune de Carcès a été inventoriée d'octobre 2013 à octobre 2014. La réunion de lancement de l'opération s'est déroulée le 16 octobre 2013 en présence de Monsieur Jean-Louis Aléna, maire de la commune. Une visite de terrain a ensuite été programmée avec Florence Druet (office de tourisme) et Monsieur Coste, historien de la commune.

Nous tenons à les remercier pour leur accueil et leur entière coopération, nécessaire à la réalisation de cette opération.

NOTICES INVENTAIRES

Mairie

REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001676

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : mairie

Titre courant : mairie

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Carcès

N° INSEE de la commune : 83032

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Cotignac

Adresse : Maréchal-Foch (rue) 31

Référence cadastrale : 1836 F 1100 ; 2012 F 972, 973

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0910991 ; 3137978

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 18e siècle ; 1er quart 19e siècle

Auteur(s) : Millon (ingénieur) ; Bastide (entrepreneur) ; Revertégat (entrepreneur)

Justification de l'attribution : attribution par source



Commentaire historique : Sous l'Ancien Régime, la maison commune de Carcès était située sur la place du Marronnier (quartier sous-ville). L'institution municipale s'installe au début du 19^e siècle sur la rue Grande, qui devient le nouveau centre du village. Le 15 novembre 1810, Millon, ingénieur de l'arrondissement de Brignoles, dresse le devis des aménagements à réaliser pour l'installation de la maison commune dans le local du four à cuire le pain. Les travaux prévoient l'exhaussement des murs et le remaniement complet de l'intérieur et de l'extérieur du bâtiment. Le fournil, bien que réduit, est conservé au rez-de-chaussée. La mairie se rapproche de son aspect actuel : un édifice à deux étages et galetas couronné par une génoise à trois rangées.

L'entrepreneur Bastide obtient la réalisation du projet. Le chantier ne se déroule pas sans difficulté ; il est suspendu en 1812 suite aux problèmes financiers de l'entrepreneur. Le 25 juin 1818, Millon rédige un nouveau devis pour convertir le rez-de-chaussée de la maison commune en appartement. Lors de ces travaux, le four est démoli et les ouvertures du rez-de-chaussée sont percées dans l'alignement des baies du 1^{er} étage, occupé par la salle du conseil. Cette fois-ci, c'est l'entrepreneur Revertégat qui exécute les travaux. Cet appartement sera loué en 1886 au cercle Saint-Victor puis en 1894 au charcutier Emilien Fermier.

Les cartes postales du début du 20^e siècle permettent de visualiser les modifications du bâtiment au siècle dernier : la porte d'entrée a changé de place et le balcon central du 1^{er} étage a disparu. La façade principale, sur la place, portait les inscriptions "RÉPUBLIQUE FRANÇAISE" et "LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ". L'immeuble mitoyen, acquis postérieurement par la commune, a également été modifié : les ouvertures du rez-de-chaussée ont été bouchées et la porte d'entrée a été déplacée sur la façade latérale. L'hôtel de ville de Carcès a été réhabilité en 2001.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : moellon ; enduit

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : rez-de-chaussée ; 2 étages carrés

Type de la couverture : toit à longs pans

Commentaire descriptif : L'édifice se compose de deux corps de bâtiment de étages carrés construits dans l'alignement de la rue Grande. Les murs sont enduits. Les façades sont percées par des fenêtres rectangulaires et segmentaires avec appui mouluré ; elles sont encadrées de plates-bandes blanches. Les deux portes d'entrée, sur la rue Grande et sur la façade latérale ouest, sont en pierre de taille. La toiture est prolongée par une génoise à trois rangées de tuiles.

Technique du décor des immeubles par nature : sculpture ; peinture

Représentation : quadrilobe ; étoile ; buste : symbole républicain

Précision sur la représentation : L'encadrement de la porte latérale est sculpté d'une étoile et de deux quadrilobes. Un buste de Marianne est peint sur l'élévation latérale ouest.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique

Ouverture au public : ouvert en partie

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Sous l'Ancien Régime, la maison commune de Carcès était située sur la place du Marronnier (quartier sous-ville). L'institution municipale s'installe au début du 19^e siècle sur la rue Grande, qui devient le nouveau centre du village. Le 15 novembre 1810, Millon, ingénieur de l'arrondissement de Brignoles, dresse le devis des aménagements à réaliser pour l'installation de la maison commune dans le local du four à cuire le pain. Après les travaux, la mairie est proche de son aspect actuel : un édifice à deux étages et galetas couronné par une génoise à trois rangées. Le rez-de-chaussée est aménagé en 1818-1819. L'hôtel de ville de Carcès a été réhabilité en 2001.

Sources : Les pièces relatives à l'aménagement de la maison commune (devis dressés par l'ingénieur Millon, courriers relatifs au retard des travaux...) sont actuellement conservées à la mairie de Carcès. Les délibérations pour la période moderne sont également en mairie (séance du 30 décembre 1886 : location du rez-de-chaussée de la maison commune au cercle Saint-Victor ; séance du 19 avril 1892 : renouvellement pour cinq ans de la location du rez-de-chaussée de la mairie au cercle de Saint-Victor ; séance du 15 mars 1894 : location du rez-de-chaussée de la commune au charcutier Emilien Fermier).

Bibliographie : Borel V., *Carcès sous la III^e République*. Marly-le-Roi, éditions Champflour, pour La Rosalba, 1999.

Hospice, actuellement restaurant



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001682

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : hospice

Destinations successives et actuelle : restaurant

Titre courant : hospice, actuellement restaurant

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Carcès

N° INSEE de la commune : 83032

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Cotignac

Adresse : Florentin-Giraud (rue) 7

Référence cadastrale : 2012 F 1314

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0911154 ; 3137859

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 3e quart 19e siècle

Datation en années : 1867

Justification de la datation : datation par source

Auteur(s) : Mesure (architecte)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : En 1858, le général Lambot lègue 15 000 francs à la commune de Carcès pour la fondation d'un hospice. Les premiers plans et devis, dressés dans par

l'ingénieur M. Orengo, sont rejetés par la commission d'architecture. L'architecte M. Guérin le remplace mais suite à un désaccord avec la commune, la conception est finalement confiée à l'architecte M. Mesure. Ce dernier conçoit un nouveau projet daté du 11 octobre 1866. Les plans et devis sont approuvés car le conseil municipal, la commission de l'hospice ainsi que la préfecture. Le 25 août 1867, la commune cède gratuitement un terrain et l'hospice est enfin construit. Tenu jusqu'en 1911 par les sœurs de la congrégation de Sainte-Marthe, la porte d'entrée de l'hospice était au 19e siècle surmontée d'une croix. Les sœurs sont remplacées par du personnel laïc et le symbole religieux disparaît au profit de l'inscription « REPUBLIQUE FRANCAISE ». Le bâtiment est doublé en 1974 par une autre construction située à l'emplacement de l'ancien presbytère démolé. Après avoir été converti en maison de retraite, l'ancien hospice est aujourd'hui transformé en restaurant.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellon ; enduit

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : sous-sol ; rez-de-chaussée ; 1 étage carré ; étage en surcroît

Type de la couverture : toit à longs pans

Commentaire descriptif : L'édifice se présente sous la forme d'un rectangle. Le bâtiment est divisé par un mur de refend transversal, parallèle à l'élévation sur rue, divisé en deux par un couloir central. Il se compose d'une cave, d'un rez-de-chaussée, d'un étage carré et d'un étage en surcroît. Les murs sont construits en moellon et mortier. Le soubassement de l'avant-corps et les deux chaînes d'angle sont en pierre de taille de Cabasse piquée et ciselée sur les arêtes. Les encadrements des baies sont également en pierre de taille, les plates bandes sont d'une seule pièce. La façade principale est animée par un avant-corps central surmonté d'un fronton triangulaire.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété privée

Ouverture au public : ouvert en partie

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : L'hospice de Carcès est construit par l'architecte M. Mesure, qui en dessine les plans en octobre 1866. Le projet est financé grâce au legs du général Lambot. Jusqu'au début du 20e siècle, l'hospice est tenu par les sœurs de la congrégation de Sainte Marthe, progressivement remplacées par du personnel laïc. Aujourd'hui, le bâtiment est occupé par un restaurant.

Sources : Les Archives Départementales du Var conservent sous la cote 20p32/3 un dossier comportant diverses pièces relatives à la construction de l'hospice : une lettre du maire au sujet du legs, le devis rédigé par l'architecte Mesure daté du 11 octobre 1866 ac-

compagné des plans, coupes et élévations du bâtiment, des extraits des registre de délibérations de l'hospice civil (3 novembre 1866) et du conseil municipal (13 octobre 1867).

Bibliographie : BOREL V., *Carcès sous la IIIe République*. Marly-le-Roi, éditions Champflour, pour La Rosalba, 1999 ; SEILLE J., *Carcès 1870 - 1920*. Collection "Provence d'autrefois", Jacques Seillé, Toulon, 1993.

Monument, dit monument Fournéry



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001680

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2012]
la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : monument

Appellation et titre : monument Fournéry

Titre courant : monument, dit monument Fournéry

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Carcès

N° INSEE de la commune : 83032

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Cotignac

Adresse : Le Courredou (chemin)

Référence cadastrale : 2012 F non cadastré ; domaine public

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0910970 ; 3137767

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 4e quart 19e siècle

Datation en années : 1878

Justification de la datation : datation par source

Auteur(s) : Daniel (ingénieur civil)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : Le conseil municipal de Carcès décide en 1878 la construction d'un tombeau pour M. Joseph Fournery dit Gombaud, qui institua la commune comme son héritier universel. Les plans du monument sont dressés par l'ingénieur civil Daniel le 3 octobre 1878. Le monument est inauguré l'année suivante.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellon

Commentaire descriptif : Massif en maçonnerie hydraulique sur lequel est élevé une croix sur socle et piédestal en pierre tendre de Fontvieille. Sur l'élévation principale, le piédestal porte l'inscription suivante : "A la mémoire / de / Jph Fournery / dit Gombaud / La commune / reconnaissante / 10 9bre 1879".

Technique du décor des immeubles par nature : sculpture

Représentation : couronne ; croix

Précision sur la représentation : Une couronne en pierre encercle les branches de la croix.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique

CHAMPS SPECIFIQUES

Sources : Les Archives Départementales du Var conservent sous la série 2Op32/4 un dossier comportant diverses pièces relatives à la construction du monument : un extrait du registre des délibérations communales (séance du 17 novembre 1878, approbation des plans dressés par M. Daniel), mémoire explicatif du projet (Daniel, 1878), plans et dessins (Daniel, 1878).

Groupe scolaire, dit école élémentaire Jules Ferry



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001685

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : groupe scolaire

Appellation et titre : école élémentaire Jules Ferry

Titre courant : groupe scolaire, dit école élémentaire Jules Ferry

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Carcès

N° INSEE de la commune : 83032

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Cotignac

Adresse : Ferrandin (avenue) 52

Référence cadastrale : 2012 F 314

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0911180 ; 3137755

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 4e quart 19e siècle

Datation en années : 1879

Justification de la datation : datation par travaux historiques

Auteur(s) : Daniel (ingénieur civil) ; Roux Didier (entrepreneur) ; Sauve (ingénieur)

Justification de l'attribution : attribution par travaux historiques

Commentaire historique : Les plans et devis du groupe scolaire sont dressés par Daniel, ingénieur civil, en 1879. Le premier projet, inspiré des plans modèles de César Pompée, prévoit un édifice vaste et luxueux formé de deux maisons d'école contiguës mais indépendantes, comprenant chacune deux classes, deux logements pour les instituteurs, vestiaires, lavabos, préau couvert, cour, jardin, fontaine, bassins, jets d'eau et lieux d'aisance. Le projet est revu à la baisse en 1880 à la demande de l'Inspecteur d'académie.

Le bâtiment est construit par l'entrepreneur Didier Roux. Il comprend quatre classes installées dans les ailes latérales et quatre logements destinés aux instituteurs dans le bâtiment central. Le groupe scolaire est rénové en 1930 sous la direction de l'ingénieur Sauve.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellon ; enduit

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : rez-de-chaussée surélevé ; 1 étage carré

Type de la couverture : toit à longs pans ; croupes

Commentaire descriptif : L'édifice se compose de trois corps de bâtiment en bordure de l'avenue Ferrandin. Le corps de bâtiment central possède un rez-de-chaussée surélevé et un étage carré. Il est divisé par un mur de refend central signalé en façade par une chaîne en pierre de taille. L'élévation est rythmée par six travées d'ouvertures plein-cintre au rez-de-chaussée, rectangulaires à l'étage ; elle est couronnée par un fronton triangulaire accueillant un groupe sculpté..

Technique du décor des immeubles par nature : sculpture

Représentation : femme, enfant, chaîne, couronne, étoile, livre : symbole républicain ; armoiries

Précision sur la représentation : Le fronton de l'école est orné d'un groupe sculpté. Le centre de la composition est occupé par une femme en pied, habillée à l'antique et couronnée d'étoiles. Elle saisit la main d'un enfant libéré de ses chaînes à gauche, et couronne de sa main droite une jeune fille tenant un livre. Il s'agit probablement d'une allégorie de l'Education laïque, représentant la République libérant le peuple de ses chaînes grâce à l'éducation de sa jeunesse.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Le groupe scolaire a été construit d'après les plans dessinés par l'architecte Daniel en 1879. Le bâtiment était divisé en deux par un mur central séparant l'école des filles de celle des garçons. Le bâtiment principal était occupé par les logements des instituteurs tandis que les quatre classes étaient aménagées dans les ailes latérales. Le groupe sculpté sur le fronton est une allégorie de l'Education laïque : elle représente la République libérant le peuple de ses chaînes grâce à l'éducation de sa jeunesse.

Sources : Les Archives Départementales du Var conservent sous la cote 2Op32/3 un dossier comportant diverses pièces relatives à la construction et aux travaux de rénovation du groupe scolaire : les dessins des ouvrages (Daniel, 1879), l'adjudication des travaux (20-06-1880), le rapport de l'inspecteur d'académie au préfet (16-08-1879), les plans modificatifs (Daniel, 26-09-1879), une lettre de l'Inspecteur de l'Académie au Préfet au sujet des modifications du projet (23 octobre 1879), les pièces concernant les travaux réalisés par l'ingénieur Sauve en 1930.

Bibliographie : BOREL V., Carcès sous la IIIe République. Marly-le-Roi, éditions Champflour, pour La Rosalba, 1999 ; SEILLE J., Carcès 1870 - 1920. Collection "Provence d'autrefois", Jacques Seillé, Toulon, 1993.

Ecole maternelle, actuellement immeuble



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001679

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : école maternelle

Destinations successives et actuelle : immeuble

Titre courant : école maternelle, actuellement immeuble

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Carcès

N° INSEE de la commune : 83032

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Cotignac

Adresse : Ferrandin (avenue) 31

Référence cadastrale : 2012 F 870

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0911221 ; 3137908

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 4e quart 19e siècle

Datation en années : 1882

Justification de la datation : datation par travaux historiques

Auteur(s) : Boeuf B. (architecte)

Justification de l'attribution : attribution par travaux historiques

Commentaire historique : Le 1er février 1882, le conseil municipal de Carcès approuve l'acquisition de la maison Bonfils pour la construction d'une école maternelle. L'immeuble est situé sur la même route que le groupe scolaire nouvellement construit mais il est plus proche du centre de l'agglomération. Le 12 avril, l'architecte M. Bœuf dresse les plans et devis du bâtiment à construire. Il choisit de conserver uniquement les murs mitoyens de l'immeuble acquis par la commune.

L'école maternelle est prévue pour 60 voire 64 élèves. Elle se compose d'un rez-de-chaussée (préau couvert et salle d'exercices avec gradins), d'un étage (logements de la directrice et de l'adjointe) et d'une cour. Les latrines sont installées au fond de la cour. Leur évacuation de fait directement dans le canal bordant la parcelle. L'école maternelle sera utilisée jusqu'à la construction d'un bâtiment mitoyen du groupe scolaire dans les années 1970.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; moellon ; enduit

Matériau de la couverture : tuile

Vaisseau et étage : rez-de-chaussée ; 1 étage carré

Type de la couverture : toit à longs pans

Commentaire descriptif : Bâtiment rectangulaire d'un étage carré. L'élévation principale se dresse en bordure de l'avenue Ferrandin. Le soubassement est en pierre de taille. Les murs sont en moellons recouverts par un enduit imitant la pierre de taille. L'inscription "ECOLE MATERNELLE" est gravée sur une bande horizontale séparant les deux niveaux. Les baies sont segmentaires et présentent un encadrement mouluré. La porte d'entrée, en pierre de taille, est surmontée d'un fronton portant l'inscription RF ainsi qu'un dessin gravé. La façade est couronnée par une corniche. La façade postérieure donne sur une cour..

Technique du décor des immeubles par nature : sculpture

Représentation : cercle ; enroulement ; fleuron

Précision sur la représentation : Le fronton de la porte d'entrée est ornée d'un motif gravé : deux enroulements partent d'un demi-cercle surmonté par un fleuron.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : L'école maternelle de Carcès est édifiée en 1882 sur les plans de M. Boeuf, architecte. Sa construction suit de près celle du groupe scolaire, datant de 1879. Le rez-de-chaussée était occupé par un préau couvert et une salle d'exercices avec gradins. L'étage accueillait les logements de la directrice et de l'adjointe. Tout comme le groupe scolaire, un grand soin est apporté à la façade principale, exprimant toute la dignité de l'institution scolaire laïque.

Sources : Les archives communales de Carcès ont été déposées aux Archives Départementales du Var et n'ont pas encore été classées. Un dossier porte sur la construction de l'école maternelle : plans, élévation et coupes dressés par l'architecte Bœuf le 12 avril 1882, rapport sommaire du projet rédigé par l'architecte, extrait du registre des délibérations communales (séance du 1er février 1882, délibération relative à l'acquisition de la maison Bonfils).

Fontaine, dite fontaine de la Capelette

REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001678

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel



DESIGNATION

Dénomination : fontaine

Appellation et titre : fontaine de la Capelette

Titre courant : fontaine, dite fontaine de la Capelette

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Carcès

N° INSEE de la commune : 83032

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Cotignac

Adresse : Gabriel-Péri (place)

Référence cadastrale : 1836 Fu non cadastré ; domaine public ; 2012 F non cadastré ; domaine public

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0911254 ; 3138034

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 2e quart 19e siècle

Datation en années : 1827

Justification de la datation : datation par travaux historiques

Auteur(s) : Brun Jean-Baptiste (maître de l'oeuvre) ; Brun Dominique (maître de l'oeuvre)

Justification de l'attribution : attribution par travaux historiques

Commentaire historique : La fontaine est élevée par les Brignolais Jean-Baptiste et Dominique Brun en 1827. Elle est destinée à équiper le quartier nouvellement construit en prolongement de la rue Grande (il s'agit en 1820 d'une aire bordée de quatre maisons, de prairies et de jardin, en 1836 le plan cadastral indique que le côté est de la place n'est pas encore bâti). Le projet prévoit que la fontaine sera ornée par trois grands dauphins réalisés par un sculpteur toulonnais ainsi qu'un génie, placé au sommet, tenant dans ses mains une corne d'abondance. Les cartes postales de 1900 montrent un homme, difficilement identifiable, portant une cape, placé au sommet d'une colonne torse. La fontaine est modifiée au début du 20^e siècle : la colonne torse est supprimée et le sommet de la fontaine reçoit une statue de la Liberté, tenant un flambeau. Celui-ci est ensuite remplacé par une lampe électrique, symbole de progrès (Carcès est en 1891 la troisième ville de France à être éclairée à l'électricité). La statue tombe et se brise en 1983. Elle est remplacée par l'actuelle en 1990.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre

Commentaire descriptif : La fontaine est en pierre. Au centre d'un bassin circulaire s'élève la base d'une colonne surmontée par une vasque circulaire. La borne centrale est prolongée par le fût d'une colonne également surmontée par une vasque circulaire. Le sommet de la fontaine reçoit une statue en bronze.

Technique du décor des immeubles par nature : fonderie ; sculpture

Représentation : rosace ; femme : symbole profane

Précision sur la représentation : Quatre rosaces sont sculptées sur le fût de la colonne. Une allégorie féminine en bronze est placée au sommet de la fontaine.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique

Ouverture au public : ouvert au public

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : La fontaine est élevée par Jean-Baptiste et Dominique Brun en 1827. Elle est destinée à équiper le quartier, nouvellement construit en prolongement de la rue Grande. La fontaine est modifiée au début du 20^e siècle : le sommet reçoit une statue de la Liberté, tenant un flambeau. Celui-ci est ensuite remplacé par une lampe électrique, symbole de progrès (Carcès est en 1891 la troisième ville de France à être éclairée à l'électricité). La statue tombe et se brise en 1983. Elle est remplacée par l'actuelle en 1990.

Fontaine, dite fontaine de la République



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001677

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : fontaine

Appellation et titre : fontaine de la République

Titre courant : fontaine, dite fontaine de la République

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Carcès

N° INSEE de la commune : 83032

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Cotignac

Adresse : Martyrs de la Résistance (place des)

Référence cadastrale : 2012 F non cadastré ; domaine public

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0910996 ; 3138002

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 1er quart 19e siècle

Datation en années : 1810

Justification de la datation : datation par source

Auteur(s) : Mireur François (maître maçon)

Justification de l'attribution : attribution par source

Commentaire historique : En 1810, François Mireur, maître maçon de la commune de Carcès, établit le devis de la construction d'une nouvelle fontaine. Celle-ci doit être édiflée sur la place Napoléon (actuelle place des Martyrs de la Résistance), en face de l'hôtel de ville aménagé la même année dans un ancien four à pain. Elle a remplacé une ancienne fontaine datant de 1722, dont les pierres ont été récupérées pour la réalisation du bassin. Au cours de la Troisième République, l'aigle impérial qui ornait le sommet de la colonne a été remplacé par un buste de la République.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; marbre

Commentaire descriptif : Au centre du bassin circulaire en pierre s'élève une borne centrale composée d'un piédestal et d'une colonne de l'ordre toscan. Le piédestal est orné de visages symboles des quatre saisons par lesquels l'eau s'écoule..

Technique du décor des immeubles par nature : sculpture

Représentation : tête : symbole des saisons

Précision sur la représentation : Les quatre faces de la borne centrale sont ornées de visages symbolisant les saisons.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique

Ouverture au public : ouvert au public

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : La fontaine est construite en 1810 par François Mireur. La même année, l'hôtel de ville est installé dans un immeuble bordant la place. Cet espace devient ainsi le nouveau centre politique du village, soumis aux changements de régime : l'aigle impérial installé initialement au sommet de la fontaine est remplacé par un buste de Marianne au cours de la Troisième République. La fontaine se compose d'un bassin circulaire au centre duquel s'élève une colonne avec son piédestal. L'eau s'écoule par la bouche de quatre visages symbolisant les quatre saisons (l'hiver est un vieil homme barbu portant un turban, le printemps est un visage juvénile couronné de roses, l'été est couronné d'épis de blé et l'automne est couronné de feuilles de vigne et grappes de raisin).

Sources : Le devis de 1810 est conservé aux Archives Départementales du Var (archives communales de Carcès, non classé).

Bibliographie : BOREL V., *Carcès sous la IIIe République*. Marly-le-Roi, éditions Champflour, pour La Rosalba, 1999 ; SEILLE J., *Carcès 1870 - 1920*. Collection "Provence d'autrefois", Jacques Seillé, Toulon, 1993.

Monument aux morts de la guerre de 1914-1918



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IA83001681

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : monument aux morts

Précision sur la dénomination : de la guerre de 1914-1918

Titre courant : monument aux morts de la guerre de 1914-1918

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Carcès

N° INSEE de la commune : 83032

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Cotignac

Adresse : Fournery (boulevard)

Référence cadastrale : 2012 F non cadastré ; domaine public

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0911180 ; 3137948

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 1er quart 20e siècle

Auteur(s) : Marbreries Générales (maître de l'oeuvre)

Justification de l'attribution : attribution par travaux historiques

Commentaire historique : Le monument aux morts de Carcès, réalisé par l'entreprise parisienne les Marbreries Générales, a été inauguré le 12 novembre 1921. Cinquante Carçois ont été tués pendant la guerre de 1914-1918.

DESCRIPTION

Matériau du gros-œuvre et mise en œuvre : pierre ; marbre

Commentaire descriptif : Un piédestal rectangulaire supporte une statue de Poilu mourant en défendant le drapeau. Les noms des Carçois morts pour la France sont gravés sur le tronc du piédestal. L'inscription "La ville de Carcès / A la mémoire glorieuse / de ses

enfants / Morts pour le France / 1914-1918" est gravée en lettres dorées sur la partie supérieure du piédestal.

Technique du décor des immeubles par nature : sculpture

Représentation : soldat ; casque ; drapeau : symbole patriotique

Précision sur la représentation : Sur la base du piédestal sont sculptés un casque et des branches de chêne et laurier. Le piédestal supporte une statue représentant un soldat tenant un drapeau.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété de la commune

Ouverture au public : ouvert au public

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Le monument aux morts de Carcès, réalisé par l'entreprise parisienne les Marbreries Générales, a été inauguré le 12 novembre 1921. Il se compose d'un piédestal et d'une statue de Poilu mourant en défendant le drapeau.

Buste de la République ou Marianne



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002134

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : buste

Titre iconographique : de la République

Appellation et titre : Marianne

Titre courant : buste de la République ou Marianne

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Carcès

N° INSEE de la commune : 83032

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Cotignac

Adresse : Martyrs de la Résistance (place des)

Edifice de conservation : fontaine, dite fontaine de la République

Numéro de notice de l'édifice : IA83001677

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0910996 ; 3138002

Milieu d'implantation : en village

HISTORIQUE

Siècle : 19e siècle

Datation en années : 1876

Auteur(s) : Francia Angelo (sculpteur)

Commentaire historique : Le buste est une reproduction très répandue du modèle créé par le sculpteur Angelo Francia, qui exposa au Salon de Paris entre 1867 et 1882. Il réalisa en 1879 un autre buste de Marianne qui connut également un franc succès. Lors de la construction de la fontaine en 1810, un aigle impérial était placé au sommet. Il a été remplacé par l'emblème républicain au cours de la Troisième République. Le même

modèle de buste a été choisi par la municipalité carçoise pour l'ornement de la salle du conseil municipal.

DESCRIPTION

Catégorie technique : sculpture

Structure et typologie : revers sculpté ; intérieur creux

Matériaux et techniques : pierre

Commentaire descriptif : Buste à mi-corps en pierre..

Représentation : allégorie : république, femme, en buste, attribut : couronne, étoile, faisceau de licteur

Précision sur la représentation : Marianne est représentée en buste. Elle est couronnée de feuilles de chêne, de laurier et d'une étoile à cinq branches. Des rubans retombent sur sa nuque. Un faisceau de licteur est sculpté sur la base du buste, encadré par les lettres RF.

Inscriptions : inscription concernant l'iconographie (en creux, sur l'œuvre)

Précisions sur les inscriptions : inscription concernant l'iconographie : RF, sur la base.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Ce buste est une reproduction très répandue du modèle créé par le sculpteur Angelo Francia, qui exposa au Salon de Paris entre 1867 et 1882. Marianne est représentée en buste. Elle est couronnée de feuilles de chêne, de laurier, et d'une étoile à cinq branches. Des rubans retombent sur sa nuque. Un faisceau de licteur est sculpté sur la base du buste, encadré par les lettres RF. Lors de la construction de la fontaine en 1810, un aigle impérial était placé au sommet. Il a été remplacé par l'emblème républicain au cours de la Troisième République. Le même modèle de buste a été choisi par la municipalité carçoise pour l'ornement de la salle du conseil municipal.

Bibliographie : BOREL V., *Carcès sous la IIIe République*. Marly-le-Roi, éditions Champflour, pour La Rosalba, 1999 ; SEILLE J., *Carcès 1870 - 1920*. Collection "Provence d'autrefois", Jacques Seillé, Toulon, 1993.

Buste de la République ou Marianne



REFERENCES DOCUMENTAIRES

N° de notice : IM83002133

Date de l'enquête : 2012

Copyright : (c) Inventaire général, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur [2013] ; (c) Pays de la Provence Verte [2013]

Date de rédaction de la notice : 2013

Nom des rédacteurs de la notice et du dossier : Zimmermann-Orengo Karyn

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale (patrimoine de la République du Pays de la Provence Verte)

Type de dossier : dossier individuel

DESIGNATION

Dénomination : buste

Titre iconographique : de la République

Appellation et titre : Marianne

Titre courant : buste de la République ou Marianne

LOCALISATION

Région : Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département : 83

Commune : Carcès

N° INSEE de la commune : 83032

Aire d'étude : Pays de la Provence Verte

Canton : Cotignac

Adresse : Maréchal-Foch (rue) 31

Edifice de conservation : mairie

Numéro de notice de l'édifice : IA83001676

Zone Lambert ou autres : Lambert 3

Coordonnées Lambert (ou autres) d'un point : 0910991 ; 3137978

Milieu d'implantation : en village

Localisation de l'oeuvre dans l'édifice : Salle du conseil.

HISTORIQUE

Siècle : 19e siècle

Datation en années : 1876

Auteur(s) : Francia Angelo (sculpteur)

Commentaire historique : Le buste est une reproduction très répandue du modèle créé par le sculpteur Angelo Francia, qui exposa au Salon de Paris entre 1867 et 1882. Il réalisa en 1879 un autre buste de Marianne qui connut également un franc succès. Il a été acquis à une date inconnue par la mairie de Carcès. Il est depuis les années 2000 exposé dans la salle du conseil, à l'intérieur d'une niche en bois peint portant le sigle RF et la devise "Liberté Egalité Fraternité". La commune de Carcès compte un autre modèle de ce buste,

positionné au sommet de la fontaine de la place des Martyrs de la Résistance.

DESCRIPTION

Catégorie technique : sculpture

Structure et typologie : revers sculpté ; intérieur creux

Matériaux et techniques : plâtre : moulé, peint

Commentaire descriptif : Buste à mi-corps en plâtre, badigeon de couleur blanche. L'étoile, les lettres RF et le faisceau de licteur sont peints en doré..

Représentation : allégorie : république, femme, en buste, attribut : couronne, étoile, faisceau de licteur

Précision sur la représentation : Marianne est représentée en buste. Elle est couronnée de feuilles de chêne, de laurier et d'une étoile à cinq branches. Des rubans retombent sur sa nuque. Un faisceau de licteur est sculpté sur la base du buste, encadré par les lettres RF.

Inscriptions : inscription concernant l'iconographie (en creux, sur l'œuvre)

Précisions sur les inscriptions : inscription concernant l'iconographie : RF, sur la base.

STATUT JURIDIQUE

Statut de la propriété : propriété publique

CHAMPS SPECIFIQUES

Résumé : Ce buste est une reproduction très répandue du modèle créé par le sculpteur Angelo Francia, qui exposa au Salon de Paris entre 1867 et 1882. Marianne est représentée en buste. Elle est couronnée de feuilles de chêne, de laurier, et d'une étoile à cinq branches. Des rubans retombent sur sa nuque. Un faisceau de licteur est sculpté sur la base du buste, encadré par les lettres RF. La commune de Carcès compte un autre modèle de ce buste, au sommet de la fontaine de la place des Martyrs de la Résistance.

ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE (ASER / Chloé Rosati)



Groupe scolaire
Cl. ASER/Rosati-Marzetti, 2013

PRESENTATION GENERALE

Nom de l'école et date d'ouverture :

Ecole Jules Ferry

Date de mise en place de la nouvelle école, extension ou réaménagement :

La nouvelle école devrait être en fonction pour la rentrée scolaire de 2013.

L'ancienne école a été agrandie au fil du temps. Elle comprend aujourd'hui 6 classes et un algeco dans l'ancienne cour des filles ce qui fait une classe supplémentaire.

L'école primaire sera transférée en partie : 188 élèves iront à la nouvelle école (nommée « petit bois ») et l'autre partie restera à l'ancien emplacement avec la maternelle.

Positionnement géographique et symbolique au sein du village :

L'école se trouve en bas et au nord du centre-ville ancien, presque au bord de l'Argens. La nouvelle école se trouve en face, de l'autre côté du fleuve.

Signes ostensibles sur le bâtiment :

Une allégorie de l'éducation surmonte le bâtiment. Sur le côté droit, au dessus de la porte, est écrit « école des filles » et du côté gauche, « école des garçons ». Aucune des personnes interrogées n'a pu nous en parler, certains ayant même occulté sa présence à force de la voir. D'après le directeur de l'école et une responsable de la médiathèque ayant mené des recherches sur l'école pour la création d'un livret imprimé, ce serait une allégorie de « *la République, symbole de l'éducation, entourée par le savoir [la petite fille qui étudie et la couronne de laurier] et l'enfant enchaîné pour exprimer la liberté que donne l'accès à l'éducation* ».

Pour un informateur, l'école est construite « *suivant le même principe de la fin du XIXe et du XXe siècle : dans un souci de présentation de l'aspect* ».

Nombre de classes :

Dans les années 1930, il y avait 3 instituteurs (pour les garçons) et 3 institutrices (pour les filles). Il y avait alors 2 niveaux par classes.

Pendant la Guerre, il y avait trois classes de garçons d'une vingtaine d'élèves.

En 1945, il y avait 3 classes de garçons de plus ou moins 27 élèves chacune et 3 classes de filles. Il y avait toujours 2 niveaux par classes.

En 2013, il y a 7 classes

Disposition des élèves dans la classe :

En 1940, les filles étaient séparées des garçons. Et les élèves étaient divisés par niveau au sein d'une même classe.

Distribution du bâtiment :

Au départ, les salles de classes se trouvaient au rez-de-chaussée. Les filles se partageaient la partie droite de l'école et les garçons, la partie gauche. Les instituteurs habitaient au 1^{er} étage.

Il y avait plusieurs cours et les garçons disposaient d'une cour d'été et d'une cour d'hiver (l'une abritée et l'autre plus au soleil). Par la suite, le nombre d'élèves ayant augmenté, les logements ont été transformés en classes.

LA VIE A L'ECOLE

Punitions :

Certains instituteurs sont décrits comme rudes et sévères. Dans les années 1940, ils giflaient, tiraient les oreilles ou donnaient des coups de règle aux enfants qui n'étaient pas obéissants. Ils leur donnaient aussi des lignes à copier. Ils étaient envoyés au piquet ou derrière le tableau noir.

Jeux d'enfants :

Les enfants (garçons) jouaient aux billes, parfois « à la castagne » selon un informateur, mais surtout à la balle. Pendant la Guerre, les élèves utilisaient des objets de récupération : « *On avait une vessie de porc qu'on avait gonflée pour jouer au rugby* ».

Dans les années 1930, un informateur nous explique qu'ils jouaient aussi :

- à « capi » : le jeu consistait à pousser une pièce percée hors d'un cercle à l'aide d'une toupie.

- à « barican » (l'équivalent de l'épervier actuel) : deux groupes de 5/6 enfants se mettaient en ligne, un groupe courrait vers une ligne. Les enfants devaient se taper dans la main. Si jamais ils se faisaient attraper par un enfant posté entre les deux lignes, ils étaient « punis ». La punition consistait à se positionner écarté les bras et les jambes contre un mur et les autres enfants visaient ses membres avec des balles.

- à « cèbe » : les enfants s'allongeaient par terre en pile et quand le tas était trop lourd pour celui qui se trouvait tout en bas, il devait crier « cèbe » pour être libéré. Celui qui supportait le plus d'enfants sur lui gagnait.

Sorties scolaires et balades (connaissance du territoire) :

Dans les années 1930, les enfants ne sortaient pas de la commune mais connaissaient bien le village. L'instituteur les accompagnait souvent au « petit bois » (emplacement de la future école de l'autre côté de l'Argens). Ils allaient aussi faire du sport à la campagne.

Dans les années 1940 en revanche, les enfants (garçons) se sont rendus à Arles, au Pont du Gard et à Monaco avec leur instituteur. Ils allaient aussi parfois à la mer ou à la montagne à la fin de l'année. Ils ont effectué ces sorties de fin d'année en bus subventionné par la Mairie. Ils ne faisaient toutefois pas de sorties sur le territoire de la commune.

PLACE AU SEIN DU VILLAGE

Importance de l'école :

« *L'école primaire, c'est la proximité* ». Elle permet d'instruire les enfants. Elle est gratuite donc tout le monde y a accès, ce qui permet de gommer un temps soit peu quelques différences.

« *Elle apporte le savoir, lire et écrire, les bases surtout... Parce que maintenant, y en a qui sortent de l'école à 15-16 ans, ils savent ni lire ni écrire. Même si tu avais pas le certificat d'études, tu savais quand même quelques trucs...* ».

L'école apparaît comme « incontournable » dans l'éducation. « *On ne peut pas s'en passer. On a besoin de la famille et de l'école. C'est un complément. Elle laisse toujours des traces positives* ». Elle donne une ligne de conduite, pour « *se conduire comme un être humain dans la vie* ».

Tisser le lien

L'école était aussi très importante car elle fixait les gens sur le territoire.

Structure identitaire

L'école est due en partie à un habitant Joseph Fournéri (dont une rue du village porte le nom et pour qui un monument a été dressé). En effet, ce riche négociant à légué son héritage à la commune pour la construction de l'école.

Pendant la Guerre et surtout sous le régime de Vichy, l'école carcéssoise enseignait le patriotisme aux enfants. « *Je peux vous dire qu'en 1944, quand j'avais 8 ans, j'ai été classé parmi les meilleurs élèves de Frances par le Maréchal Pétain. Et je peux le prouver, j'ai encore le livre. [...] Vous savez, à l'époque, on chantait « Maréchal nous voilà ! » sur les rangs... « Maréchal nous voilà ! Le sauveur de la France » [rires] ».*

Suite à la loi sur les rythmes scolaires aménagés, les enfants ont des « ateliers périscolaires » l'après-midi. Il s'agit « d'ateliers » organisés par la Mairie. Les enfants y apprennent la poterie, sont initiés à l'environnement, sensibilisés au patrimoine et à l'écologie, ils font du sport, etc.

SOCIABILITE

Action pour la caisse de l'école :

Les enfants allaient ramasser les glands qu'ils vendaient pour nourrir les cochons. Ils élevaient aussi des vers à soie. Ils récupéraient les cocons qu'ils vendaient à Trans-en-Provence. L'argent permettait de compléter les subventions de la Mairie pour les sorties.

Cantine

Avant la Guerre, il n'y avait pas de cantine. Ceux qui habitaient loin amenaient leur gamelle. Les autres rentraient chez eux puisqu'ils habitaient au village.

Pendant la Guerre, il y a eu une cantine. Une dame avait ouvert un local, au-dessus de l'épicerie, où elle cuisinait pour les enfants et notamment les enfants des Réfugiés.

Les enfants qui habitaient loin étaient autorisés à partir plus tôt l'hiver.

Mobilisation des habitants pour « sauver l'école »

La taille du village puis la mixité ont permis que l'école ne soit pas en danger.

SOUVENIRS

Les garçons de l'après-guerre éditaient un journal. Ils faisaient aussi des poèmes et écrivaient à des correspondants de la région toulonnaise.

Les fournitures étaient procurées par la municipalité. Ainsi, un informateur se souvient : *« pendant la Guerre, on avait un livre d'Histoire ou de Géographie pour 3, alors on devait recopier la leçon, c'est pour ça qu'on a la mémoire de ces choses, on recopiait tout. On n'avait pas le choix... On faisait la carte de France avec tous les fleuves et les massifs montagneux... »*.

Un autre informateur se vante de la condition sociale de ses parents au sortir de la guerre et nous explique que même si la municipalité payait les fournitures, ses parents en avaient largement les moyens : *« Moi j'ai eu un des premiers stylos à bille. 47 ou 48. A l'époque, ça valait 20 francs, et 20 francs, c'était une somme énorme... Y'a des gens, ils le gagnaient pas par jour ! [...] Moi le stylo à bille, les gens me disaient : « mais qu'est-ce que c'est ce porte-plume ? » [rires]. C'était un truc américain, avec des couleurs comme il y a maintenant, fluo vous voyez... ça faisait un effet !! Evidement après les prix ont baissés et après, y en a eu... »*.

POTENTIALITES

Les informateurs possibles :

Mme Peyron adjointe à la scolarité, scolarisée elle-même à Carcès, elle organise des événements autour de l'ancienne et de la nouvelle école.

Autre :

La municipalité a organisé une soirée consacrée à l'école de Carcès le 25 novembre 2012. A cette occasion, le personnel de la médiathèque a travaillé sur le sujet pour produire un livret (18 p.). Un fond d'archives (notamment des photos de classes) y est réuni.

En ce qui concerne l'allégorie sur la façade de l'école, l'explication se trouve peut être aux archives ou dans le vote de la commande de l'école dans les comptes-rendus municipaux.

ILLUSTRATIONS

Photographies prises dans les années 1934-35 et 1940-41.

La personne qui nous a fourni les photos nous explique qu'il y a aussi des enfants qui n'étaient pas dans la classe. En effet, les frères étaient réunis sur une même photographie afin d'éviter aux parents de devoir acheter deux photos différentes.

Promotion des garçons nés en 1927 et 1928.

INFORMATEURS

9 informateurs :

3 femmes : nées en 1945, 1950 et 1978.

6 hommes : nés en 1928, 1931, 1933, 1939, 1940, 1944.

SOURCES

Archives communales

- Dossier mairie

Plan des changements à faire au rez-de-chaussée de la maison commune de Carcès

Devis des ouvrages qui entrent dans la construction de l'hôtel de ville, Million

Correspondance entre le Maire et l'entrepreneur Bastide en 1812

Devis des ouvrages à faire pour former des appartements au rez-de-chaussée de la commune de Carcès, Million, 1819.

Délibération communale, 3 octobre 1819.

- Délibérations

Séance du 30 décembre 1886 : location du rez-de-chaussée de la maison commune au cercle Saint-Victor

Séance du 21 novembre 1889 : demande la fermeture du cercle de l'Union (opinions cléricales et royalistes).

Séance du 19 avril 1892 : Renouvellement pour cinq ans de la location du rez-de-chaussée de la mairie au cercle de Saint-Victor.

15 mars 1894 : location du rez-de-chaussée de la commune au charcutier Emilien Fermier.

23 mars 1903 : le conseil municipal demande le changement du curé de Carcès

Archives départementales du Var

Série O

- **2 Op 32/2**

Hôtel de ville

Travaux en 1848 (planchers de la grande salle...).

Construction du groupe scolaire 1879-1882

Projet de construction de deux maisons d'école, destinées à recevoir l'une 120 garçons et l'autre 120 filles, ainsi que les logements des instituteurs et des institutrices, dressés par l'ingénieur civil Daniel le 15 mars 1879. Dessins des ouvrages, papier entoilé, 165 x 30,5 cm ; devis descriptif et estimatif.

Adjudicataire des travaux : Didier Roux, entrepreneur à Brignoles, 20 juin 1880.

Rapport de l'Inspecteur d'académie au préfet, 16 août 1879.

Plans modificatifs du rez-de-chaussée et du premier étage dressés en conformité des observations contenues dans la lettre de M. l'Inspecteur d'Académie du 16 août 1879, Daniel, le 26 septembre 1879

Lettre de l'Inspecteur d'académie au préfet, 23 octobre 1879 (lettre intéressante, l'inspecteur et l'architecte sont en désaccord, l'architecte défend son projet en disant qu'il s'était conformé aux instructions qui accompagnent les plans modèles de M. César Pompée).

Modifications au projet, papier, aquarellé, 105 x 29 cm, Daniel, le 23 novembre 1880.

1921 : Projet d'aménagement du groupe scolaire et de l'école maternelle de la commune de Carcès

Rapport de l'architecte, 30 avril 1921.

Dessins, Sauve, 30 avril 1921, papier, aquarellé, 126 x 31 cm.

Délibération du conseil municipal du 28 mai 1921, aménagement du groupe scolaire et de l'école maternelle.

Devis supplémentaire, mémoire explicatif, 19 décembre 1921.

Adjudicataire des travaux : Albin LUQUET, entrepreneur des travaux publics à Carcès, 9 septembre 1921.

1930 : améliorations diverses au groupe scolaire et à l'école maternelle

Rapport de l'Ingénieur Sauve, 26 juillet 1928.

Procès-verbal de réception des travaux réalisés par Louis Genoyer, 30 octobre 1930.

1950-1955 : agrandissement de la cour de l'école maternelle de Carcès

Ordonnance d'expropriation, 6 octobre 1951.

Plan et état parcellaires, juin 1951.

Délibération du 21 juin 1952.

Création d'une classe à l'école des garçons, 1956

- **2 Op 32/4**

Tombe à ériger à la mémoire de Joseph Fourney dit Gombaudo

Délibération du CM, 17 novembre 1878

Mémoire explicatif, Daniel, 3 octobre 1878

Plan et élévation, Daniel, 3 octobre 1878

- **2 Op 32/3**

Hospice

Devis, Mesure, 11 octobre 1866

Plans coupes et élévations, 1866

Délibérations de l'hospice civil de Carcès du 3 novembre 1866.

Délibération du CM du 13 octobre 1867

Lettre du maire au sujet du legs.

Bureau des PTT

Bureau de poste installé dans l'ancien presbytère en 1908-1909. Dessins, Sauve, le 26 octobre 1908.

Nouveaux travaux en 1931 sous la direction de Sauve, ingénieur des TPE à Carcès.

E dépôt : série M

Dossier 1 : gendarmerie, maternelle, groupe scolaire

- Groupe scolaire

Convention entre le maire et Didier Roux. « Le couronnement du corps principal par une corniche en pierre tendre, portant au milieu un fronton décoré d'une allégorie dont le sujet sera agréé par la commission de surveillance des travaux ». 15 mars 1881.

- Ecole maternelle

Plans, élévation et coupes, papier, aquarellé, dessin à la plume, Bœuf, 12 avril 1882, 188 x 31 cm.

Projet d'école maternelle, rapport sommaire, Bœuf, 12 avril 1882.

Délibération du CM du 1^{er} février 1882.

Dossier 3 : hospice, cimetière, église, chapelles

- Hospice

Procès-verbal de réception définitive : 5 avril 1870.

- Monument aux morts

Délibération du conseil municipal du 23 décembre 1919 : ouverture d'un crédit pour le monument aux Enfants de Carcès morts pour la patrie. Sur proposition du maire le conseil municipal vote un crédit de 5000 frs qui sera affecté à l'érection du monument.